

EXPOSITION EMIL NOLDE (1867-1956)

7 Février - 24 Mai 2009

Le service éducatif du Musée Fabre vous propose quelques pistes de travail pour aborder l'exposition d'Emil Nolde. Ces éléments sont envisagés de manière thématique et non par niveau afin que chacune et chacun d'entre vous puisse se les approprier et les formuler selon l'âge et les acquis de vos élèves.

Nous vous rappelons que nous restons à votre disposition pour tout complément d'informations ou pour tout projet que vous souhaiteriez mener par rapport à cette exposition ou par rapport aux collections permanentes du Musée.

Service éducatif : Anne DUMONTEIL Anne-Elisa.Dumonteil@ac-montpellier.fr

Aline PALAU aline.palau@ac-montpellier.fr

Aller au musée, c'est favoriser la rencontre élèves / œuvres, ce moment privilégié où l'art n'est plus appréhendé par le biais de ses reproductions mais bien dans sa réalité physique et sa présence matérielle. Il est soudain question d'une confrontation vécue à l'échelle de notre corps où l'œuvre s'offre pleinement à notre regard, à notre réflexion et à notre imagination.

Dans cette perspective de rencontre avec les œuvres, il est nécessaire de forger des outils de travail pour les élèves afin que certaines données soient questionnées ou mémorisées (documents, questionnaires...) mais il faut aussi inciter les élèves à faire la rencontre d'une œuvre en particulier afin qu'ils aient le temps de l'observer, de l'analyser, de se l'approprier.

C'est pourquoi, gardons-nous de vouloir être exhaustifs dans nos propositions de travail et pensons à laisser un temps privilégié pour l'élève et l'œuvre afin que se joue vraiment leur rencontre qui ne pourra avoir lieu nulle part ailleurs qu'ici, au musée.

Pour fixer quelques éléments de cette rencontre, il paraît opportun de donner un document aux élèves sur lequel ils pourront noter leurs remarques, reporter les données du cartel, dessiner leur *chef-d'œuvre de l'exposition*...

- repérage du titre, de l'année de réalisation, de la technique utilisée et des dimensions
- description de l'œuvre / articulation possible sujet-titre
(Utilisation d'un vocabulaire précis et spécifique aux arts plastiques : sujet, formes, traitement du fond, touche, facture, couleurs, contraste...)
- explication des raisons qui amène l'élève à choisir cette œuvre en particulier
- croquis de l'œuvre dans ses grandes lignes (quelques indications sur les couleurs peuvent être précisées)

L'ACCROCHAGE, LA PRESENTATION ET LA QUESTION DE LA MUSÉOGRAPHIE DANS CETTE EXPOSITION

Des questions concernant la présentation, l'accrochage et la muséographie peuvent être abordées à l'occasion de la visite de cette exposition.

- Relation entre les œuvres et le lieu qui les accueille (repérage des salles dont certaines sont de type chronologique et d'autres de type thématique, relation œuvres / murs, progression dans l'exposition)
- Repérage et lecture des cartels (données figurant sur le cartel, comparaison possible d'un cartel de l'exposition Emil Nolde et d'un cartel d'une autre exposition)
- Description des cadres des peintures de Nolde et réflexion sur leur fonction en général et ici, en particulier

LES GENRES PICTURAUX

- Repérage au fil des salles des différents genres abordés par Emil Nolde dans sa pratique picturale (il peut être intéressant de relever pour chacun des genres un titre d'œuvre ainsi que son année de réalisation)
- Comparaison et analyse de certains genres par Emil Nolde et par d'autres artistes du XX^{ème} siècle ou des siècles précédents (il peut être intéressant de repérer si Nolde questionne ou renouvelle certains genres en particulier au travers d'analyses croisées d'œuvres d'art s'appuyant sur le format, le cadrage, les choix plastiques...)
- Travail plus spécifique sur la relation genre / cadrage

LE PAYSAGE ANTHROPOMORPHE, LA RELATION NATURE / HUMANITÉ

Au début de l'exposition sont présentées les cartes postales que réalisait Emil Nolde dans les premières années de sa carrière artistique ainsi que sa peinture *Les Géants de la montagne* (1895-96). Ces œuvres sont marquées du sceau des mythes et légendes populaires.

- Description écrite ou croquis d'une des cartes postales (il s'agit ici de relever ou de noter l'essentiel)
- Travail sur les analogies formelles et les ressemblances qui peuvent exister entre la représentation humaine et le paysage, ou plus largement les éléments naturels (dans le travail de Nolde et peut-être aussi dans une réflexion plus générale)
- Repérage des différentes expressions travaillées par Emil Nolde dans cette série et réflexion sur leur possible exagération et sur le sens que cette dernière peut véhiculer

Sur cette question des paysages anthropomorphes, il est intéressant de montrer aux élèves d'autres œuvres renvoyant à cette articulation humain / paysage avec, par exemple, des œuvres d'autres époques :

- Matthäus MERIAN L'ANCIEN (attribué à), *Paysage anthropomorphe / Campus anthropomorphus*, XVII^{ème} siècle, huile sur bois, 34x43 cm, collection particulière
- Joos DE MOMPER II, *les Allégories des saisons*, XVII^{ème} siècle, huile sur toile, 52,5x39,6 cm, collection particulière

- Une œuvre de Giuseppe ARCIMBOLDO, exemple : *Flora*, 1580, huile sur toile, 55,9x41 cm, collection particulière
- Chiho AOSHIMA, *Mountain*, 2002, photographie couleur, 82x139x5 cm, Galerie Emmanuel Perrotin, Paris, qui montre un paysage-femme d'inspiration manga

Un livre est conseillé sur cette question :

L'Homme-paysage, Visions artistiques du paysage anthropomorphe, catalogue de l'exposition au Palais des Beaux-Arts de Lille, 2006, Somogy Editions d'art.

LA MATÉRIALITÉ DE LA PEINTURE, LA TOUCHE, LA FACTURE

- Description et comparaison de la manière de peindre de Nolde dans *Clair de lune* (1903), dans *Couple sur la plage* (1903) et dans *Printemps dans la chambre* (1905) (il est ici question de faire émerger des termes relevant de la matérialité de la peinture et de la trace du geste)
- Réflexion possible sur ces différences (gestes et rendus), leurs raisons, leur présence dans le parcours d'Emil Nolde (références et influences d'autres peintres, travaux de jeunesse et d'apprentissage...)
- Réflexion sur la forte présence et la liberté de la touche et ce qu'elle exprime ou peut exprimer (on peut s'appuyer pour cette question sur *Jour de moisson* (1905), sur *Magie de la lumière* (1907) et sur *La Ronde endiablée* (1909))
- Questionnement sur la lisibilité des formes avec cette liberté de la touche ainsi que sur la lisibilité du sujet (travail en relation avec le titre, *La Ronde endiablée* (1909) peut être ici un exemple significatif)

Pour ce questionnement sur la touche, la facture et la matérialité de la peinture, il serait intéressant de travailler sur des filiations et des ressemblances formelles avec les Impressionnistes, Vincent VAN GOGH, Pierre BONNARD...

LA COULEUR ET LA QUESTION DU RÉALISME

- Repérage des différentes couleurs de la carnation -couleur de la peau- des personnages d'Emil Nolde (religieux et quotidiens) et réflexion sur ce que ces choix chromatiques peuvent véhiculer (douleur, déchéance, santé...). Sur cette question, il serait intéressant d'analyser d'autres œuvres expressionnistes, voire des œuvres de la Nouvelle Objectivité (George GROSZ, en particulier)
- Repérage d'une œuvre dans laquelle la couleur de peau est plus réaliste (il peut être judicieux d'envisager les différents degrés de réalisme dans la peinture et d'étudier quelques carnations correspondant à ces degrés)
- Travail sur une couleur en particulier : le jaune, qui est très présent dans la palette d'Emil Nolde. Repérage de trois œuvres, par exemple, où le jaune est particulièrement présent avec indication des éléments peints de cette couleur et réflexion sur l'idée que veut nous transmettre l'artiste

Il est possible de lier la pratique de Nolde et celle de Bonnard à ce titre-là, lui qui disait "Le jaune, on en met jamais assez".

- Questionnement sur cette utilisation libre de la couleur, sur les effets visuels qu'elle produit, sur les idées qu'elle permet d'exprimer...
- Pour aller plus loin dans ce questionnement, il serait intéressant de travailler sur un autre artiste utilisant la couleur avec beaucoup de liberté et ainsi proposer aux élèves une analyse comparative. (un peintre Fauve, Paul GAUGUIN, un autre peintre expressionniste ou encore Andy WARHOL)

L'INSTANTANÉ ET LA QUESTION DU RÉALISME

Dans la salle " Nuits de Berlin ", série des dessins à l'encre de Chine.

- Travail sur les idées et les impressions qui se dégagent de cette série de dessins à l'encre de Chine
- Réflexion sur ce qu'apporte la rapidité d'exécution à cette série

Sur toutes les œuvres présentées dans cette salle " Nuits de Berlin ".

- Repérage des indices formels et plastiques qui témoignent de l'aversion d'Emil Nolde (sa répulsion et sa crainte) pour le milieu citadin nocturne
- Description des personnages et de leurs expressions (postures, activités, expressions, couleurs...)

Pour ce questionnement sur le réalisme et l'idée d'instantané, un lien est à établir avec le travail de Henri de TOULOUSE-LAUTREC au Moulin Rouge, par exemple.

LE MOUVEMENT DE LA VIE

- Mise en lumière du *paradoxe* d'une grande vie dans les natures mortes *Nature morte aux danseuses* (1914) et *Nature morte B* (1914), voire *Figures exotiques II* (1911) par le choix des éléments mis en présence dans l'espace de représentation
- Repérage d'autres séries d'œuvres dans lesquelles le mouvement est particulièrement présent et description de la manière dont il est travaillé
- Recherche d'œuvres où, comme dans la série des dessins à l'encre de Chine évoqués précédemment, le spectateur a l'impression d'instantané, de mouvement suspendu.

LA LIBERTÉ DE REPRÉSENTATION

- Repérage dans l'exposition d'un portrait réaliste et de facture plutôt "classique" et d'un portrait qui serait très expressionniste (pour chacun d'eux, indication du titre et de l'année de réalisation)
- Recherche dans l'exposition d'une œuvre dont la représentation pourrait être qualifiée d'humoristique ou de drôle et repérage des indices formels qui justifient ce choix
- Réflexion sur les raisons qui amènent Emil Nolde à se libérer des conventions picturales et des modèles *classiques* (parcours personnel et ancrage de la carrière de Nolde dans l'Histoire de l'Art)
- Pour aller plus loin dans cette réflexion sur l'émancipation des artistes par rapport aux modèles de l'Histoire de l'art, il serait intéressant d'envisager un autre mouvement artistique que l'expressionnisme renouvelant lui aussi la manière de représenter le réel (un repérage dans le temps et dans l'espace paraît ici indispensable)

Dans la salle "Bible et légendes".

Emil Nolde est l'un des plus grands peintres religieux du XX^{ème} siècle. Il a, au long de sa carrière artistique et particulièrement pendant les trois premières décennies du siècle, réalisé de nombreuses peintures se référant directement aux textes religieux. Son grand ensemble *La Vie du christ* (1911-1912) renoue avec le polyptyque et la grande peinture d'église sous forme de cycle.

- Description et analyse comparative de la manière de représenter et de peindre *la Nuit sacrée* et *Christ et Judas* et réflexion sur les différences constatées
- Questionnement sur l'articulation des panneaux de *La Vie du Christ* (1911-1912) et la notion de cohérence (plastique, sémantique)
- Dans *le Paradis perdu* (1921), description d'Adam et Eve et repérage des éléments qui, hormis le titre, conduisent le spectateur à identifier le sujet traité

LA QUESTION DE L'IDENTITÉ ET L'IDÉE DE TERRITOIRE

- Repérage du nom de naissance d'Emil Nolde dans la chronologie proposée au début de l'exposition (à quoi correspond ce nom ? pourquoi a-t-il été choisi par l'artiste ?)
- Repérage dans l'exposition de plusieurs œuvres montrant l'attachement profond de Nolde pour sa région et pour son identité allemande (avec indication des titres et des années de réalisation)
- Réflexion sur le projet de Nolde lorsqu'il va à la rencontre des peuples *extra-européens*, sur ses intentions et sur ses motivations
- Réflexion sur la nature de la démarche de Nolde et mise en relation de ce projet avec la démarche des peintres "primitivistes"

L'ŒUVRE GRAPHIQUE ET LES AQUARELLES

- Repérage des différentes techniques de gravure utilisées par Emil Nolde dans son œuvre graphique
- Pour faire écho à ce qui a été abordé au début du document, repérage des différents genres abordés par Nolde dans ses expérimentations graphiques (pour chacun des genres repérés, il serait intéressant de citer une œuvre ainsi que son année de réalisation)
- Réflexion sur l'émergence des formes et de la représentation dans la série des *Phantasien*, sur la manière de procéder de Nolde
- Dans la série des aquarelles, réflexion sur l'abstraction, la figuration et leur entre-deux (avec repérage possible d'une œuvre figurative et d'une œuvre qui relèverait davantage de l'abstraction)
- Questionnement sur la place (et la fonction) des travaux sur papier dans l'œuvre de Nolde par rapport à son travail sur toile

Face à la richesse et à la variété des œuvres de Nolde, d'autres pistes de travail pourraient être envisagées :

- la nature et son traitement plastique (série des paysages de mer, par exemple)
- la citation et les références (Van Gogh, Millet par rapport à *Jour de moisson* (1905), Van Gogh et les tournesols de Nolde, le polyptyque *La Vie du Christ* par rapport aux grands polyptyques historiques en particulier celui de Mathis Grünewald et au *Christ jaune* de Gauguin...)
- la pratique de Nolde et celles de ses *héritiers*, les peintres de Die Brücke
- l'idée de temps et de temporalité dans le travail de Nolde et notamment dans son travail de séries
- le cadrage et la relation photographie / peinture